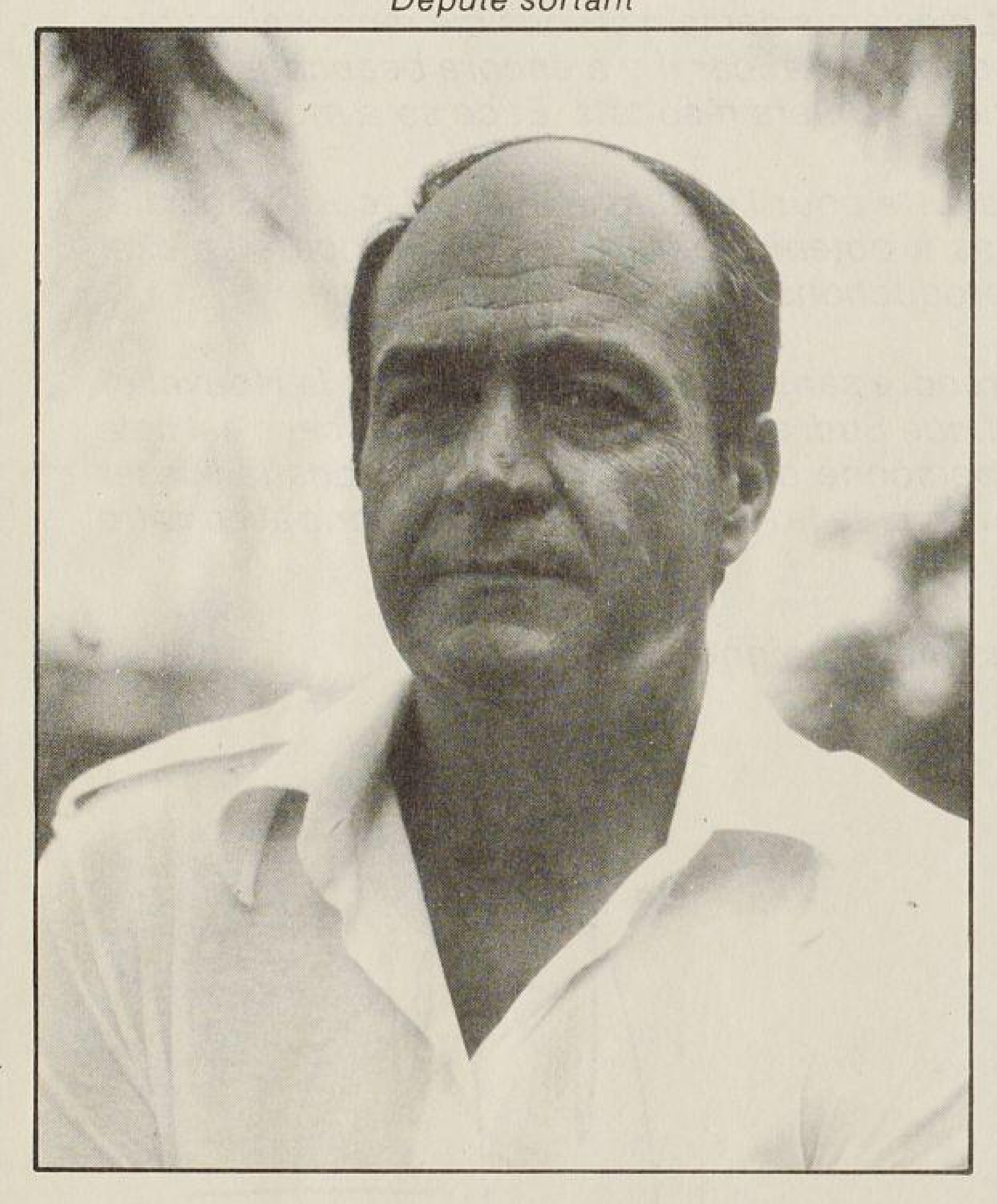
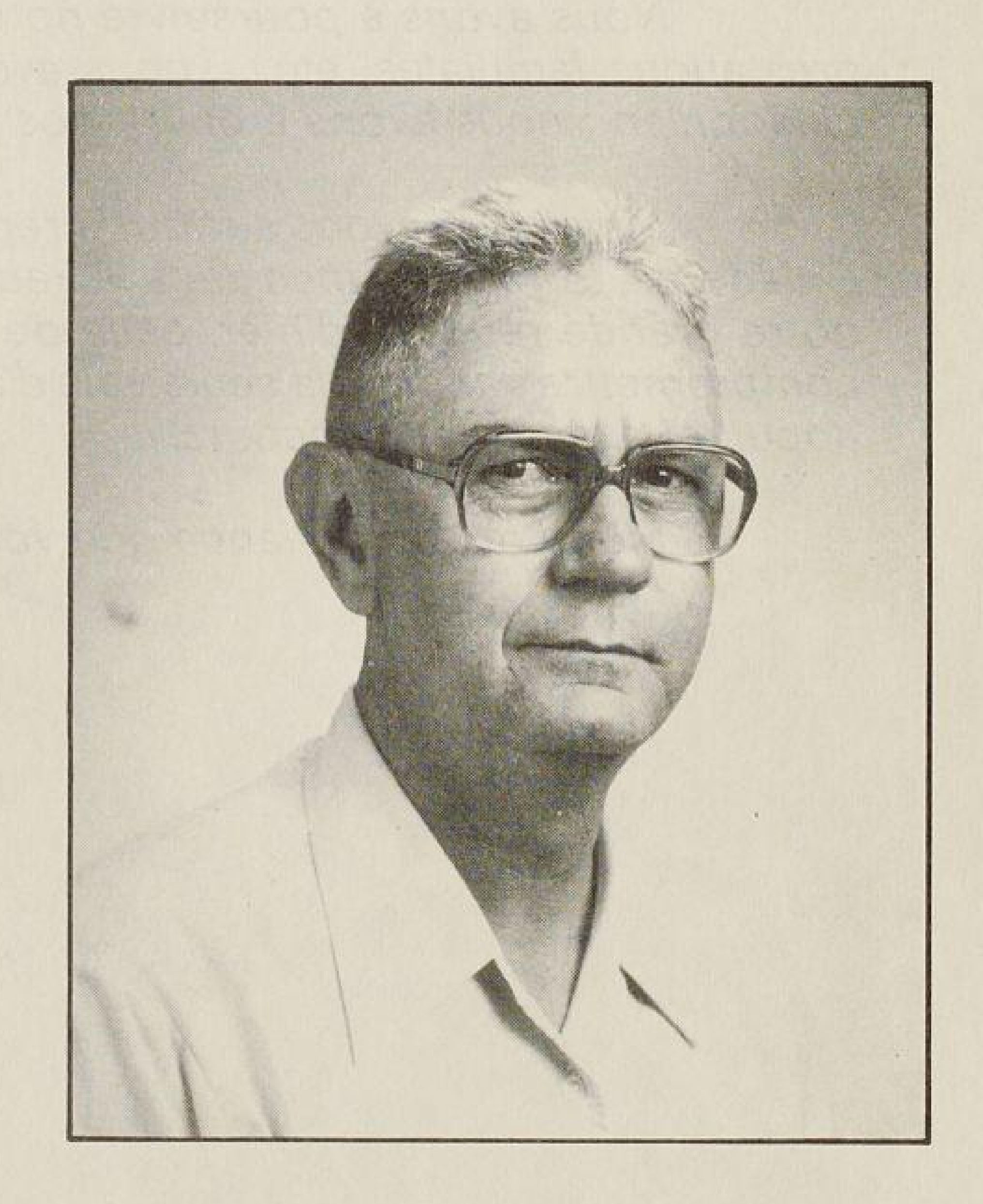
Candidat de l'Union pour une Nouvelle Majorité

R.P.C.R.

Jacques LAFLEUR
Député sortant



suppléant :
Jean LÈQUES
Président du Comité Territorial de Soutien à Valéry Giscard d'Estaing



Chers compatriotes,

Candidat investi par le Rassemblement Pour la Calédonie dans la République au plan territorial et par l'Union pour une Nouvelle Majorité au plan national, il est de mon devoir, avant de solliciter à nouveau vos suffrages, de vous dire quel a été mon travail de Député au cours de ces trois dernières années et quels en ont été les résultats.

Vous m'avez largement apporté votre appui en mars 1978. Le contrat moral de confiance qui me lie à vous, vous fait seul juge du bilan d'une action interrompue par la dissolution de l'Assemblée Nationale. C'est pourquoi, j'ai refusé les polémiques de la politique politicienne qui tentent de situer un débat sérieux au niveau le plus bas, au niveau de la démagogie électoraliste.

C'est dans cet esprit qu'un bilan de mon action édité sous forme de brochure vous a été distribué au cours de la campagne. Il résume sans publicité, sans surenchère, le travail accompli, l'ensemble de mes activités de député de la Nouvelle-Calédonie.

Mais, au delà de ces activités quotidiennes, l'essentiel de mon action se situe dans le changement capital apporté à la Nouvelle-Calédonie dans le Rassemblement de toutes les tendances nationales dispersées en 1977 dans de nombreux petits partis. C'est bien ce changement qui a permis de modifier le climat politique local, de faire passer les grandes réformes en profondeur que furent la Réforme Electorale, la prise en charge, hélas encore partielle, des dépenses d'enseignement primaire, public et privé ; c'est bien ce changement qui a permis d'établir un climat de confiance et de compréhension mutuelle avec l'Etat, d'obtenir que l'expression de la solidarité nationale se manifeste largement à travers les chantiers de développement pour réduire le chômage, l'aide aux personnes âgées et aux handicapés, le Crédit Agricole, la dotation globale de fonctionnement, pour ne citer que l'essentiel.

Que ferai-je demain, que feront mes amis demain si vous me renouvelez votre confiance ? Ma réponse est simple : je continuerai car il y a encore beaucoup à faire pour consolider, renforcer, compléter nos premiers résultats. Et ce sera moins facile.

Nous avons à poursuivre notre lutte pour l'égalité sociale : Sécurité Sociale, prestations familiales, etc ..., nous avons à obtenir l'ouverture de l'Europe au nickel calédonien ; nous avons à ouvrir nos productions agricoles sur le monde.

Mais nous avons surtout à reprendre sans trève la promotion de la Nouvelle-Calédonie, terre de France dans le Pacifique Sud, aussi bien ici qu'à Paris car c'est cela notre grande réussite d'hier, celle de personne d'autre. Nous ne pouvons la laisser compromettre car c'est la seule voie d'avenir. Je le ferai, nous le ferons donc avec votre appui, et avec votre concours.

Merci de la confiance que vous me témoignerez.

